

(Edwige) Mme Chanel

Ah, j'ai vécu dans une famille modeste, mais joyeuse ! Mes parents ne roulaient pas sur l'or, ça c'est sûr, mais l'argent ça ne fait pas tout, et ils avaient de l'affection, et de la joie de vivre pour compenser, et ça c'est de l'or, et c'est ce qui fait des enfants heureux et joyeux ! D'ailleurs avec mes frères et sœurs, Firmine et Richard, on a toujours fait en sorte que tout se passe bien et qu'ils n'aient pas à se plaindre de nous ! Et puis on s'amusait bien, tous ensemble ! La maison était toujours pleine de rires ! La vie, ça doit être pris du bon côté, on doit pouvoir trouver une joie dans chaque tâche, même dans celles les plus rébarbatives !

Et puis la famille c'est quelque chose d'uni ! Ah ça ! L'unité de la famille c'est d'important, et c'est le plus précieux des cadeaux ! C'est triste de ne plus pouvoir tous les voir, c'est un peu de solitude qui vient peser sur le cœur, mais aujourd'hui on peut plus facilement rester en contact, c'est beau tous les moyens de communication !

Et fonder une famille, c'est une des plus belles choses au monde ! Pouvoir avoir des enfants et les chérir plus que tout, et puis aussi pouvoir leur apprendre qu'il y a un soleil, un sourire, une joie partout, et qu'il suffit de bien regarder, sous le bon angle, pour pouvoir le voir ! Mais pour moi ça n'est pas possible ... Oh c'est pas forcément grave ... On trompe la solitude avec autre chose.

C'est quand je suis tombée amoureuse pour la première fois que je l'ai su. Elle était très gentille et jolie comme un cœur, un vrai soleil rayonnant de gaîté ! C'était une amie de Richard, mais c'est aussi devenu sa femme ... J'avais essayé de lui dire, mais elle n'avait pas compris ...

Alors je n'ai rien dit à personne. Oh, c'était pas pour le regard des autres, enfin pas celui de la famille. C'est qu'eux, ils s'en fichent, je le sais. Pour eux, le plus important c'est d'être heureux, et si je le suis comme ça, alors eux aussi. Mais c'est que tout le monde ne pense pas la même chose. Et alors si les notables et les bourgeois commencent à le savoir, ni Firmine ni Richard ni moi ne seront plus jamais acceptés nulle part ! Alors je n'ai rien dit. Pour les protéger, pour qu'ils puissent vivre leur vie sans subir les conséquences de la mienne.

Et puis comme c'était difficile, après tout ça, j'ai trouvé une place, une place avec des enfants, pour pouvoir aimer quelqu'un, au moins un peu. Les Gessacs m'ont engagé comme intendante, cuisinière et nourrice de leurs petites il y a 21 ans maintenant. D'ailleurs les petites, ce sont comme mes filles, mes bébés. Ah ça ! Je les ai bercées, je leur ai chanté des chansons, raconté des histoires, peignées, habillées, mouchées, grondées quand elles faisaient des bêtises !

Ce sont elles ma nouvelle famille depuis que je suis loin de la mienne. Elles sont très différentes mais amènent de la joie chacune à leur façon ! Suzon est si gentille et sage, toujours affectueuse et douce ; et Catherine, un vrai petit clown, espiègle, mais pas dénuée d'affection pour un sou ! Et puis je sais bien qu'elles aussi, elles savent que je suis un peu leur Maman, elles le sentent ! Ah ben, c'est moi qui les ai élevées après tout !

D'ailleurs maintenant je fais presque partie de la famille, depuis le temps que j'y travaille ! C'est une bonne place, mais elle n'est pas toujours rose pour autant. L'ambiance est le plus souvent morose ou tendue entre Madame et sa sœur Mlle Augustine. Et puis entre Monsieur et Madame aussi, leurs affaires ne vont plus très bien et ils font chambre à part. Ces détails ne me regardent pas évidemment, mais cette ambiance qui se dégrade, ça fait mal au moral. Oh bien sûr je ne partirai pas, que vont faire les petites sinon ?! Ah oui, Suzon est au pensionnat, c'est presque une vraie dame, mais enfin elle revient souvent ! D'ailleurs pour son retour j'ai pris sur mes économies pour lui cuisiner ses pâtisseries préférées ! Et puis Catherine, elle, est restée à domicile et je peux l'avoir juste pour moi ! Ah bien sur c'est une petite chipie qui se laisse aller, surtout pendant les vacances, mais elle met du baume au cœur et de la joie dans la maison !

Pourtant il y a toujours quelque chose qui me chagrine. Oh ça n'a pas forcément d'importance, tout le reste ça le cache bien, bien au fond du cœur là où on ne regarde jamais ...

C'est que, au fond, la vie est bien seule ... C'est le manque de quelqu'un, de quelqu'un vraiment proche. Parce que les petites, ce ne sont pas mes petites même si pour moi c'est pareil ... Et que cet amour au fond, je regrette de ne pas l'avoir avoué vraiment, et de n'avoir pu aimer personne depuis lors ... 36 ans de vie, et pas d'histoire d'amour, c'est long ...

Enfin personne non, c'est faux. Parce qu'il y a quelqu'un que j'aime maintenant. C'est une femme belle, pure comme un lys, artiste de talent, et blessée par les hommes. Je l'ai rencontrée quand elle s'est installée au village, il y a 4 mois. Ah ça, l'amour ça surprend quand ça vient, surtout quand on ne l'attend pas ! Elle s'appelle Pierrette, et il se trouve en plus que c'est la sœur de mon patron !

On s'est vu un moment, en amies, et puis les choses se sont accélérées. Oh c'était beau, c'était agréable de pouvoir aimer quelqu'un comme ça et qu'il vous le rende ! Elle vient souvent au pavillon à côté de la maison, là où je suis logée. Je dis à ceux qui peuvent nous voir que c'est pour jouer aux cartes, je ne voudrais pas qu'il lui arrive des ennuis à cause de moi ! C'est que les hommes lui ont fait tant de mal, et tous les autres qui la regardent comme une roturière ! C'est qu'eux, ils ne la voient pas comme je la vois, ils ne voient pas plus loin que le bout de leurs préjugés !

Mais il y a toujours un problème ... Pierrette n'arrête pas d'aller voir son frère en cachette le soir. Ça ne sent pas bon ça. À tous les coups il l'embobine et la pervertit dans une relation pas jolie jolie ! Je sais que je ne pourrai pas supporter ça, et je le lui ai dit, mais elle continue à y aller ... C'est que c'est presque de la jalousie contre Monsieur maintenant, mais Pierrette, moi je l'aime, et je ne vais pas le laisser lui faire de mal, ni me l'enlever !

Ça fait si longtemps que j'attends de pouvoir aimer quelqu'un que si je me retrouvais sans elle, je sais qu'au fond de moi je ne pourrai jamais oublier à quel point je suis seule ...

Vos connaissances et affinités :

Monsieur (Marcel) (45 ans) : mon patron actuel. Je suis à son service depuis 21 ans, il a mon estime et mon dévouement. Enfin il l'avait : maintenant c'est que je suis jalouse que Pierrette le préfère, elle passe presque plus de nuits avec lui qu'avec moi ! Ça fait depuis qu'ils sont enfants qu'ils sont proches, et à tous les coups, il va la pervertir et lui faire du mal, comme tous les autres hommes !

Madame (Gabrielle) (42 ans) : la patronne. C'est une femme élégante et mondaine, très correcte, quoi que parfois un peu dure. Elle m'a laissé la garde de ses enfants, ainsi que leur éducation, et la « charge affective » qu'elles constituent, mais c'est la plus belle chose du monde. Je lui suis fidèle, parce qu'au fond c'est une bonne patronne.

Mlle Augustine (38 ans) : la sœur de Madame. Elle habite ici depuis quelques années déjà, et je sais qu'elle vient voler des confiseries en cachette dans la cuisine ! Elle est toujours à dire des choses méchantes ou tristes. Elle, elle n'a pas trouvé comment cacher la solitude, et voir la vie du bon côté. C'est triste. Alors j'essaye de lui montrer que la vie peut être belle et que toute chose a un côté lumineux.

Mlle Suzon (21 ans) : l'aînée des filles de la maison. Je la connais depuis ses premiers mois et c'est comme si c'était ma fille. C'est une vraie dame, toute jolie, toute sage, un vrai petit cœur ! Elle est très intelligente et ramène toujours d'excellents carnets de notes. Comme Catherine, je l'aime plus que tout et je la protégerai toujours.

Mlle Catherine (17 ans) : la cadette de la maison. C'est un vrai petit clown, espiègle et indisciplinée. Elle passe son temps à lire des romans policiers ou d'aventure, et se prend pour une adulte, mais c'est encore mon bébé !

Grand-mère (70 ans) : la mère de Madame. Elle est hébergée à la maison, comme Mlle Augustine. C'est une très vieille dame, qui a besoin d'un fauteuil pour se déplacer. Elle essaye d'apaiser les tensions dans la maison et ça fait du bien d'avoir une personne comme ça. Enfin, elle crée quand même des disputes, au sujet de l'héritage de Madame et de Mlle Augustine. Et puis elle aime pas donner ses sous : elle cache ses titres sous son oreiller ! Enfin, elle cachait : en faisant le ménage

dans sa chambre j'ai trouvé une latte de parquet mal jointe. En dessous, il y avait les titres ! Oh je n'ai rien touché bien sûr, ce n'est pas quelque chose qui me regarde.

Louise (26 ans) : c'est la nouvelle bonne, elle m'aide pour la tenue de la maison. Elle fait des petits airs et semble assez douée à sa tâche, mais je sais que c'est une intrigante qui va de place en place afin de faire tomber les maîtres de maison dans ses filets. Je l'ai souvent vu le soir sortir sur son 31, et elle a des manières à la limite de l'effronterie.

Jacques Farnoux (?) : un associé de Monsieur. Il est venu une fois et les chiens avaient énormément aboyé contre lui.

Pierrette (40 ans, mais elle en paraît 30 !) : la sœur de Monsieur et la femme que j'aime. Elle a été danseuse nue, mais c'est qu'il faut bien gagner sa vie ! Et puis elle danse avec beaucoup de talent d'ailleurs ! Je dois la protéger contre elle-même et contre son frère. Dans le fond, j'ai peur qu'ils aient une relation et qu'il ne l'abuse, elle qui est si pure et si fragile. C'est mon premier vrai grand amour et j'ai besoin d'elle et des moments passés ensemble dans le pavillon. Elle vient très régulièrement me voir, officiellement c'est pour y « jouer aux cartes ».

Chronologie de la soirée :

Hier, en début de soirée, Monsieur m'a demandé de lui apporter le poignard en corne pour découper du carton. En le quittant, il a précisé qu'il ne voudrait pas être dérangé le lendemain, qu'il allait travailler tard et qu'il voulait dormir tout son saoul.

Je suis partie vers le pavillon où j'habite un peu après 23 h 30, après que Monsieur ait commandé un tilleul. Louise avait insisté pour lui apporter personnellement.

Je suis revenue dans la maison un peu avant minuit parce que j'avais vu la voiture de Pierrette garée non loin du pavillon et j'avais compris qu'elle voulait rendre visite à Monsieur en douce. Je suis allée la chercher dans la chambre de Monsieur, où ils semblaient discuter calmement, et lui ai demandé de revenir au pavillon, en essayant de contenir la jalousie qui me rongait le cœur devant Monsieur. Je n'ai pas pu tenir ... Je lui ai dit que je l'aimais et que je devais la protéger contre elle-même, contre Monsieur qui allait la blesser et lui faire du mal et qui la corrompait ! Finalement je me suis rendu compte du ridicule de la situation et je suis partie en pleurant, un peu après minuit. Louise m'a rejoint au pavillon dix minutes plus tard.

Ce matin à 7 h 30, j'ai téléphoné au boucher du village pour commander de la viande. Il m'a répondu qu'il ne pouvait pas la livrer à cause de la neige.

Quand j'ai fait le ménage dans la chambre de Madame, j'ai trouvé sous son lit des valises remplies, comme si elle s'apprêtait à partir.

La découverte du corps (Vous devrez jouer la scène de la façon dont elle est décrite si dessous) :

J'ai subi un choc quand j'ai vu le cadavre, je n'ai plus été capable de rien faire pendant quelques secondes, j'ai voulu m'approcher du cadavre sur lequel Catherine s'est jetée, complètement désespérée, la pauvre petite. Mais à ce moment j'ai remarqué Mlle Augustine s'effondrer et Suzon prise de malaise. J'ai hésité puis me suis finalement dirigée vers Suzon qui semblait proche de la syncope.

Après la découverte du corps :

C'est absolument horrible ! Il faut surtout protéger les petites, elles sont fragiles et Catherine va être traumatisée ! Tout ce que je peux faire, c'est ça, c'est protéger les filles et Pierrette, parce qu'elle, je sais qu'ils ne l'aiment pas, et s'ils savent qu'elle est venue ils vont forcément l'accuser !

Conseils costumes :

Vous faites presque partie de la famille et n'êtes donc plus obligée de porter un uniforme très strict, cependant vous restez assez sobre. Vos habits sont plutôt noirs et blancs et vous relient tout de même à la domesticité.

Votre chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=gfDy-5RTu6o>

Lien du karaoké : <https://www.youtube.com/watch?v=Cd4j7ozIQrg>

Cette chanson représente votre personnalité, votre état d'esprit à l'instant présent ou la manière dont vous percevez un personnage. Si à un moment de la murder vous sentez que la situation se prête particulièrement à ce thème intrinsèque de votre personnage, faites signe au MJ : il lancera la musique et vous pourrez y aller ! Bien sur si vous n'avez pas envie de chanter pour une raison ou pour une autre mais que vous voulez quand même utiliser cette mécanique vous pouvez le dire au MJ, il lancera la chanson extraire du film à la place, donc Don't Panic !